

*M. L. Ruyssch
Ebersolt*

BYZANTION

REVUE INTERNATIONALE DES ÉTUDES BYZANTINES

TOME I



PUBLIÉ PAR

PAUL GRAINDOR ET HENRI GRÉGOIRE

PARIS

Edouard CHAMPION
Quai Malaquais

LIÈGE

VAILLANT-CARMANNE
Place St-Michel, 4

1924

Bibliothèque Maison de l'Orient



135781

Les auteurs d'articles en langues étrangères sont INSTAMMENT priés de n'envoyer à la Rédaction que des copies dactylographiées.

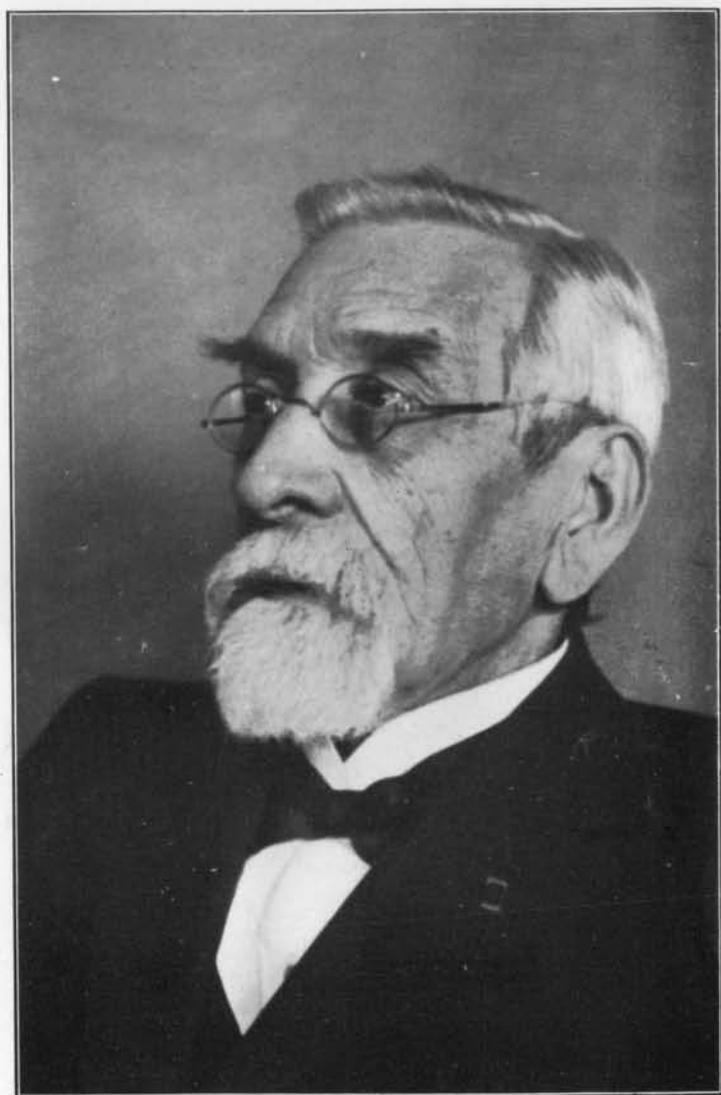
Les collaborateurs étrangers qui ont l'habitude de transcrire les noms propres sont invités à faire suivre cette transcription de la forme originale entre parenthèses. Cette observation s'adresse plus particulièrement aux collaborateurs de langue slave : l'indication de la forme originale est surtout nécessaire lorsqu'ils emploient l'adjectif dérivé du nom propre. Ex. : Kazanatenjskaja Biblioteka (Bibliotheca Casanatensis). *Foljskaja dolina* (vallée de Θολῶς).

Pour le russe, nos collaborateurs nous obligeraient en adoptant le système de transcription suivant :

Ц = c ; Ч = č ; Ш = š ; Щ = šč ; Ж = ž ; Ъ et Ы = j ; Х = ch ; Я = ja ; Ю = ju ; У = u ; Ъ = y ; І, ІІ et V = i ; Э, Е = e ; Ъ = ě.

Pour le roumain, nous avons respecté son orthographe (par ex. : c roumain = ĉ), avec cette réserve que, faute de caractères spéciaux, nous avons provisoirement dû remplacer *ț* par *ts* et *ș* par *ś*.

Afin de donner de l'unité aux citations, nous nous permettons de recommander à nos collaborateurs de se servir des abréviations adoptées par G. MILLET, dans l'énorme bibliographie qui figure en tête de ses deux ouvrages, *Recherches sur l'Iconographie de l'Évangile* et *L'École grecque dans l'architecture byzantine*, ouvrages que tous les byzantinistes ont sous la main et où sont citées toutes les œuvres, toutes les revues ou collections les plus importantes. Les noms d'auteurs devront être soulignés deux fois, les titres d'ouvrages ou de revues, une fois.



N. P. KONDAKOV.

M. Nicodime Pavlovitch Kondakov.

M. Kondakov, actuellement professeur à l'Université de Prague, nommé, le 7 décembre 1923, correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, célèbre cette année son quatre-vingtième anniversaire, loin de son pays, qu'il a dû quitter. Il permettra à un Français qui a eu l'occasion de l'approcher à Pétrograd, en 1911, de lui apporter un modeste hommage de respect et d'admiration, en énumérant simplement les principales étapes de sa vie jusqu'en 1914, et les publications les plus importantes, qui jalonnent son existence si laborieuse de grand savant et de grand missionnaire.

Né en 1844, M. Kondakov fait ses premières études à Moscou dans un Gymnase, puis à l'Université où Th. I. Bouslaev exerce sur lui une profonde influence. Ses études terminées, il enseigne, de 1865 à 1870, la langue et la littérature russe au Gymnase dont il avait été l'élève. Il professe en même temps à l'Ecole militaire Alexandrovski et à l'Ecole de peinture et de sculpture. Il voyage à l'étranger et en Russie pour étudier les monuments de l'art ; il est déjà et restera un grand voyageur dont l'érudition se renouvelle par des déplacements incessants.

En 1886, il publie ses premiers travaux : *Anciennes églises chrétiennes. L'art orthodoxe en Serbie. Croix anglo-saxonne du VIII^e siècle* (1). En 1870, il est nommé professeur d'histoire

(1) *Recueil (Sbornik) publié par la Société de l'art russe ancien au Musée public de Moscou, 1866.* Les titres des publications sont traduits du russe. Les ouvrages, parus dans des langues étrangères, seront aussi mentionnés au cours de cet article.

de l'art à l'Université d'Odessa. Trois ans plus tard, il va soutenir à l'Université de Moscou sa thèse de doctorat intitulée : *Le monument des Harpyies en Asie-Mineure et la symbolique de l'art grec*, Odessa, 1873. La même année, il entreprend son premier voyage en Géorgie, qui lui permettra de publier bientôt son étude : *L'ancienne architecture de Géorgie* (1). En 1875 et 1876, il est chargé d'étudier dans les bibliothèques de l'Occident les manuscrits grecs à peintures ; il fait aussitôt paraître sa première œuvre capitale dans le domaine auquel il consacrera la plus grande partie de son activité scientifique : *Histoire de l'art byzantin et de l'iconographie, d'après les miniatures des manuscrits grecs*, Odessa, 1876 (2). Cette année-là, il reçoit la médaille d'or de la Société impériale russe d'archéologie et il est nommé membre de la Commission impériale archéologique.

Résidant à Odessa, il suit de près les découvertes qui se poursuivent en Russie méridionale. Il publie successivement *Quelques petits objets antiques trouvés à Akkerman en 1867* (3), le *Relief en marbre de Panticapée* (4), les *Petites antiquités des régions du Kouban et du Terek* (5), les *Statuettes grecques en terre cuite dans leur rapport avec l'art, la religion et la vie* (6).

Mais il revient toujours aux antiquités chrétiennes et byzantines. La *Revue archéologique* (7) publie en français son article : *Les sculptures de la porte de Sainte-Sabine à Rome*. En 1878 paraît son étude sur les *Miniatures du psautier grec du IX^e siècle de la collection A. I. Chloudov à Moscou* (8) ; en 1879, c'est

(1) *Travaux (Trudy) de la Société impériale d'archéologie de Moscou*, 1876.

(2) Ouvrage publié ensuite en français par l'auteur sur la traduction de M. Trawinski : *Histoire de l'art byzantin considéré principalement dans les miniatures*, 2 vol. Paris, 1886, 1891. (Bibliothèque internationale de l'art).

(3) *Travaux du II^e Congrès archéologique à Saint-Petersbourg*, 1876.

(4) *Mémoires (Zapiski) de la Société d'histoire et d'antiquités d'Odessa*, 1877.

(5) *Travaux du III^e Congrès archéologique à Kiev*, 1878.

(6) *Mémoires de la Société d'histoire et d'antiquités d'Odessa*, 1879.

(7) T. XXXIII, 1877.

(8) *Travaux de la Société d'archéologie de Moscou*, 1878.

un article sur *Une ancienne coupe (palera) chrétienne des catacombes de Kertch* (1) et, l'année suivante, une étude sur les *Mosaïques de la mosquée Kahrijé-Djami à Constantinople* (2).

Avec l'année 1881 s'ouvre la période des grandes missions scientifiques en Orient. Il va au Sinaï étudier les antiquités du célèbre monastère et fait paraître l'année suivante son *Voyage au Sinaï en l'année 1881. Impressions de voyage. Antiquités du monastère du Sinaï*, Odessa, 1882. Pendant les séjours successifs qu'il fait à Constantinople, il réunit les matériaux de son ouvrage : *Les églises byzantines et les monuments de Constantinople* (3).

Membre de la Société d'histoire et d'antiquités d'Odessa, il devient, en 1886, membre de la Société impériale russe d'archéologie, aux travaux de laquelle il participe, dès 1888, en publiant une étude *Sur les fresques des escaliers de la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev* (4).

L'année 1888 marque une date importante dans sa carrière scientifique et professorale. Il est nommé à la chaire magistrale d'histoire de l'art à l'Université de Pétersbourg et conservateur du département du Moyen-âge et de la Renaissance au Musée de l'Ermitage. Il professe en même temps aux Cours féminins supérieurs. Cette triple activité ne le fait pas renoncer aux voyages lointains. En 1889, chargé d'une mission officielle au Caucase, il étudie les anciens trésors conservés en Mingrétie, en Imérétie et en Géorgie. L'année suivante paraît son volume : *Description des monuments anciens dans quelques églises et monastères de Géorgie*, Pétersbourg, 1890. Il entreprend en même temps, avec le comte I. I. Tolstoï, la publication d'un grand ouvrage, qui devait comprendre six fasci-

(1) *Mémoires de la Société d'histoire et d'antiquités d'Odessa*, 1879.

(2) *Mémoires de l'Université impériale d'Odessa*, 1880.

(3) *Travaux du VI^e Congrès archéologique à Odessa*, 1887.

(4) *Mémoires de la Société impériale russe d'archéologie*, 1888.

cules, *Les Antiquités russes dans les monuments de l'art*, où sont publiés et commentés tour à tour les monuments de l'art chrétien et ceux de l'art antique (1).

En 1891, il publie un *Guide de la section du Moyen-âge et de la Renaissance* du Musée de l'Ermitage (2) et dirige la mission scientifique organisée sous les auspices de la Société orthodoxe palestinienne pour étudier et relever les antiquités chrétiennes de la Terre sainte (3). L'année suivante, il fait paraître son ouvrage de très grand luxe publié à la fois en russe, en français et en allemand : *Les émaux byzantins. Collection A. V. Zvéni gorodskoï. Histoire et monuments des émaux byzantins*, Pétersbourg et Francfort, 1892. Il étudie ensuite l'orfèvrerie de style gréco-oriental et celle de style russo-byzantin de la civilisation Kievienne, et publie un choix de monuments importants dans son volume : *Les Trésors russes. Recherches sur les antiquités de la période des grands princes*, t. I, Pétersbourg, 1896. Les rapports de l'art byzantin et de l'art russe sont étudiés dans son travail : *Les problèmes scientifiques de l'histoire de l'ancien art russe* (4).

En 1898, M. Kondakov devient membre ordinaire de l'Académie des Sciences (Section de langue et de littérature russe). La même année, il part pour le Mont Athos à la tête d'une mission organisée par l'Académie, mission dont il exposera les résultats dans son volume : *Monuments de l'art chrétien à l'Athos*, Pétersbourg, 1902. Deux ans après cette mission, il voyage, en 1900, en Macédoine, dirigeant une expédition

(1) Tolstoï et Kondakov, *Les Antiquités russes dans les monuments de l'art*, 6 vol., Pétersbourg, 1889-1899. Les trois premiers fascicules ont été traduits en français par les soins de M. S. Reinach, sous le titre : *Antiquités de la Russie méridionale*, Paris, 1891.

(2) Le titre est le suivant : *Ermitage impérial. Guide de la section du Moyen-âge et de la Renaissance*, Pétersbourg, 1891.

(3) Les résultats de cette mission furent publiés plus tard par les soins de l'Académie des Sciences dans le volume intitulé : *Voyage archéologique en Syrie et en Palestine*, Pétersbourg, 1904.

(4) *Monuments (Pamjatniki) de l'ancienne littérature*, 1899.

archéologique, historique et ethnographique, envoyée par l'Académie des Sciences, qui publiera son livre intitulé : *Macédoine. Voyage archéologique*, Pétersbourg 1909. De son séjour au Sinaï, il avait rapporté d'autres documents qu'il fait connaître dans une étude : *Initiales zoomorphiques des manuscrits grecs et glagolitiques du X^e et du XI^e siècle dans la bibliothèque du monastère du Sinaï*, Pétersbourg, 1903.

Membre de l'Académie des Sciences, de l'Académie des Beaux-Arts, des Académies ecclésiastiques de Kiev et de Pétersbourg, M. Kondakov fait aussi partie du Comité, institué en 1901, dans le but de protéger la peinture russe d'icônes et de régénérer cette branche si importante de l'art. Il expose *L'état actuel de la peinture nationale d'icônes en Russie* (1), raconte le voyage qu'il fit dans le gouvernement de Vladimir ainsi que dans les gouvernements du Sud-Ouest, et indique les diverses mesures à prendre (2).

Les études iconographiques l'absorbent de plus en plus. En 1905 paraît une grande monographie : *Iconographie de Notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ* (3) ; l'année suivante, une étude intitulée : *Images de famille princière russe dans les miniatures du XI^e siècle* (4). De 1911 à 1915, il publie successivement : *L'iconographie de la Vierge. Rapports de la peinture d'icônes grecque et russe avec la peinture italienne des premiers temps de la Renaissance* (5), *La nouvelle pinacothèque du Vatican* (6) et les deux volumes de son *Iconographie de la Vierge* (7), ouvrages d'une portée générale, où il étudie l'influence des

(1) *Monuments de l'ancienne littérature*, 1901.

(2) *Bulletin (Izvestija) du Comité fondé pour la protection de la peinture russe d'icônes*, 1901.

(3) Pétersbourg, 1905.

(4) Pétersbourg, 1906.

(5) Pétersbourg, 1911.

(6) Article paru dans la revue pétersbourgeoise *Vieilles Années (Starye Gody)* mars 1911.

(7) Ces deux volumes, ont été publiés sous les auspices de l'Académie des Sciences, t. I, Pétersbourg, 1914 ; t. II, Pétersbourg, 1915.

Primitifs italiens sur la peinture byzantine et sur la peinture russe (1).

Ainsi, les longs séjours de M. Kondakov à Moscou, à Odessa, à Pétrograd, ont été interrompus souvent par des voyages d'études : voyages en Russie et en Occident, missions au Sinaï, à Constantinople, en Géorgie, en Syrie, en Palestine, au Mont Athos et en Macédoine. Partout, il étudie sur place les monuments de l'art antique, de l'art chrétien primitif, de l'art byzantin et oriental et de l'art russe. Il recueille un nombre considérable de documents nouveaux et les publie toujours sous une forme agréable. Ses recherches incessantes et ses nombreuses publications élargissent notre connaissance dans toutes les branches de l'art et de l'archéologie qu'il aborde successivement avec sa maîtrise souple et aisée. Œuvre féconde s'il en fut, et de la qualité la plus haute, qui lui a acquis une renommée européenne ! Lourde et précieuse gerbe à laquelle s'ajoutent sans cesse de nouveaux épis !

J. EBERSOLT.

(1) Outre ces travaux et ces études, M. Kondakov a publié de nombreux articles et comptes-rendus dans les publications suivantes : *Annales byzantines* (*Vizantijskij Vremennik*), *Encyclopédie de théologie orthodoxe*, *Journal Nov*, *Gazette de Moscou*, *Journal du Ministère de l'Instruction publique*, *Mémoires de la Société impériale russe d'archéologie*, *Recueil (Sbornik) de l'Académie des Sciences* (Section de langue et de littérature russe), etc.

BYZANTION

Revue internationale des Etudes Byzantines,
paraît deux fois l'an en Juin et en Décembre

Tout ce qui concerne la Revue doit être envoyé
à M. Paul GRAINDOR, professeur à l'Université de
Gand ou à M. Henri GRÉGOIRE, professeur à l'Uni-
versité de Bruxelles, Secrétaires de la Rédaction
de **Byzantion**, aux bureaux de la Revue, 12, rue
Royale, Bruxelles.

Il sera rendu compte de tout ouvrage envoyé à la Rédaction.